

Appel de textes - Globe

Nouveaux regards sur le phénomène de l'antisémitisme dans l'histoire du Québec

Globe : revue internationale d'études québécoises sollicite des propositions d'articles en vue de la préparation d'un numéro thématique consacré au phénomène de l'antisémitisme dans l'histoire du Québec, particulièrement en ce qui concerne le XX^e siècle et l'attitude des francophones vis-à-vis de la présence juive au sein de leur propre société.

L'antisémitisme se définit comme une certaine perception négative des Juifs pouvant aller dans certains cas jusqu'à l'expression d'une haine raciale. La plupart du temps au Québec il s'agit d'une crainte ou d'une méfiance exprimée dans le discours et dirigé contre des individus ou des institutions juives perçues comme ne faisant pas partie de la vie canadienne-française ou francophone. L'antisémitisme peut avoir des origines religieuses, par exemple dans la doctrine de l'Église catholique pré-vaticane et dans la dissémination de notions hostiles aux non-chrétiens. Il est aussi possible de trouver dans ce genre de discours des propos motivés par la crainte d'une concurrence économique, d'une trop grande puissance politique des Juifs ou d'une supposée hostilité des Juifs au nationalisme québécois. Dans certains cas, plus rares, l'antisémitisme a pu prendre une forme pathologique marquée débouchant sur l'utilisation de symboles nazis et visant à pénaliser par des mesures politiques concrètes les Juifs vivant au Québec.

Bien qu'une présence juive réelle au Québec soit attestée depuis le début du régime britannique – soit il y a près de 250 ans – il faut attendre le début du XX^e siècle pour que Montréal accueille une importante minorité juive originaire de l'empire russe. C'est dans le contexte de cette vague migratoire composée surtout de parlants yiddish que le Québec a connu ses premières manifestations véritables d'antisémitisme. Un premier cas patent d'hostilité doctrinale aux Juifs est venu avec le discours prononcé par le notaire Plamondon en 1910 sur le talmud. L'affaire, qui se déroule à Québec, a déclenché un procès célèbre qui donne raison aux plaignants juifs. Il faut toutefois attendre les années trente et la crise des réfugiés juifs allemands pour qu'apparaissent des discours organisés hostiles aux Juifs et prônant le rejet d'une immigration juive en provenance de l'Europe. À la faveur de la Crise économique et de la hausse considérable du chômage, ont aussi émergé dans certains milieux francophones des idéologies visant à limiter la dite influence juive au Québec par des campagnes « d'achat chez nous » et par la diffusion dans la presse de propos antisémites. Après la Seconde Guerre mondiale, un renversement de perspective sur le plan du nationalisme québécois et un nouveau climat politique ont permis l'établissement d'échanges plus positifs entre Juifs et francophones. Aux enjeux de l'antisémitisme traditionnel se sont toutefois ajoutés à cette époque la question de la légitimité de l'État d'Israël et du conflit au Moyen-Orient.

Depuis quelques années, des chercheurs en études juives canadiennes et en études québécoises ont joint leurs forces pour mieux comprendre le phénomène de l'antisémitisme au Québec au XX^e siècle. Il en est résulté une lecture plus fine et plus nuancée d'un mouvement de pensée complexe sous plusieurs rapports, et qui échappe aux généralisations sommaires. Il y avait en effet une volonté chez plusieurs historiens et spécialistes de l'histoire des religions de dépasser les affirmations trop tonitruantes entendues dans certains milieux à ce sujet et d'éviter les controverses stériles. L'effort entrepris revêt une certaine importance car l'étude des rapports entre Juifs et francophones ont eu une incidence directe le champ de l'histoire juive canadienne, et sur la manière dont le nationalisme canadien-français / québécois a été perçu sur le plan historique à l'extérieur du Québec. Le traitement accordé aux minorités religieuses constitue aussi un enjeu de première importance dans le contexte politique actuel, et l'analyse du discours antisémite offre des pistes intéressantes sous ce rapport sur le plan historique. Qui plus est, une attention spéciale a été accordée au cours des dernières années, dans l'étude de l'antisémitisme, à la collecte de données historiques fiables et faisant l'objet d'une méthodologie rigoureuse. Ce souci de rigueur scientifique vise à éviter que ce champ d'étude soit envahi par des prises de position relevant plus de la sphère politique ou idéologique que de la recherche universitaire.

Globe souhaite recevoir des textes qui présentent de nouvelles avancées en ce qui a trait à notre connaissance de l'antisémitisme au Québec, comme manifestation d'une forme spécifique d'hostilité envers les personnes issues de l'immigration, considérées comme étrangères à la société québécoise ou ne partageant pas l'identité de la majorité francophone. La revue est intéressée à recevoir des analyses du discours antisémite sur le plan historique ou contemporain, incluant des études de mouvements politiques en particulier, de personnalités reconnues ou de périodiques ayant connu une certaine diffusion. Nous sommes aussi à la recherche d'études qui permettraient de mesurer en terme concrets quelle a été l'influence des mouvements antisémites au Québec, quels milieux ils ont rejoint et quel a été leur auditoire principal. Dans le même ordre d'idée nous sollicitons aussi les chercheurs qui ont tenté de connaître quelles retombées concrètes ces discours hostiles aux Juifs ont eu au sein de la société canadienne-française / québécoise, notamment sur le plan économique, dans les rapports sociaux concrets et relativement à l'accueil des survivants de l'Holocauste. De même, la revue souhaite aborder dans ce numéro l'impact de l'antisémitisme sur les relations internationales du Canada et du Québec, notamment pendant la Deuxième Guerre mondiale et au moment de la création de l'État d'Israël.

Ce numéro thématique sera dirigé par Pierre Anctil, du département d'histoire de l'Université d'Ottawa, et par Ira Robinson, du département des sciences de la religion de l'Université Concordia et détenteur de la chaire en études juives canadiennes.

La date limite pour proposer un article est le 31 janvier 2015. Les articles, d'une longueur de 20 à 25 pages à double interligne (pour un maximum de 8 000 mots notes comprises), devront être accompagnés d'un résumé de 300 mots et acheminés à *Globe* : revue internationale d'études québécoises par voie électronique (contact@revueglobe.ca). Ils seront soumis au processus habituel d'évaluation scientifique par les pairs. Les auteurs sont priés de suivre le protocole de rédaction. Pour plus d'informations, consulter notre site Internet : <http://www.revueglobe.ca>.